

le nom d'un autre les découvertes de Colomb. Les uns le taxent de vanité, parce qu'il recherche des titres qui assurent tant de droits à ceux qui les doivent au hasard ; les autres l'accusent d'avarice, parce qu'il fait cas de l'or dont il a besoin pour tenter de nouvelles entreprises ; d'autres encore de cruauté, parce que ses successeurs massacrent les populations qu'il a fait connaître. — Colomb meurt, et il veut que l'on mette dans son tombeau les chaînes avec lesquelles il revint du nouveau monde ; car rien n'enorgueillit autant que le martyre subi pour une cause dont le triomphe est indubitable.

Quand l'envie n'a plus à redouter qu'il trouve un autre monde, elle confesse la grandeur du héros qui n'est plus, et se donne pour dispensatrice équitable de la gloire (1) ; elle va même jusqu'à l'exagération, pour rabalser d'autant ceux qui s'élèvent à des hardiesses nouvelles.

Colomb est le premier grand inventeur qui appartienne véritablement à l'histoire. L'antiquité, qui mit au rang des astres le navire qui tenta le trajet de la Grèce à la Colchide, et la lyre sur laquelle cette expédition fut chantée, aurait fait de Colomb un demi-dieu ; le moyen âge aurait aperçu dans sa découverte l'intervention du démon, comme dans celle de l'imprimerie et de la poudre à canon. A cette époque, c'est lui-même qui nous apparaît, lui-même avec ses luttes, ses hésitations, ses découragements momentanés, sa persévérance finale, ses erreurs sublimes ; Colomb est homme.

C'est là une différence immense entre l'histoire ancienne et la moderne. La première, en effet, nous montre des héros, et l'autre, des hommes ; celle-là personnifie les multitudes dans un homme, celle-ci décompose les personnages dans leurs éléments ; l'une met en scène la sublimité et l'individu, l'autre la puissance de l'humanité. Or nous aimons à retrouver dans les vicissitudes de Colomb celles de l'humanité même, dont l'histoire, ne fût-elle qu'un spectacle, serait pleine d'attrails. Comme lui, tandis que chaque mortel s'occupe isolément, elle mûrit ses conquêtes à l'aide des forces de tous, et puis elle s'élançait avec les ressources qui semblent les moins efficaces ; elle triomphe, se voit punie de ses victoires, mais elle s'en fait une échelle pour atteindre à de nouveaux succès.

(1) *Virtutem incolumem odimus,
Sublatam ex oculis querimus invidi.* (HORACE.)